

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 70 (1931)
Heft: 12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA MÈRE

Roman inédit.

Pour celui-ci, il avait construit cette villa de Parly, prétentieuse, avec ses tourelles ridicules et son faux air de château. Il projetait d'y ajouter une remise, un garage, pour que monsieur l'avocat pût avoir voiture. Il payait les dettes du garçon sans sourciller. Il donnait sans se plaindre. Et, tout à coup, alors qu'il comptait sur l'affection, sur la reconnaissance de ce « petit », la réponse brutale détruisait l'illusion. Cet enfant ne l'aimait pas. Cet enfant le reniait presque. Cet enfant disait :

— Si tu comptes travailler encore dans ce goût-là, il faut avertir. Je m'arrangerai de façon à ne pas être compromis.

Le père entrevit une rupture possible, une brouille, quelque chose d'irréversible peut-être. Il eut peur. Il se fit humble, s'excusant presque.

Je ne pouvais pas penser qu'on t'attaquerait. Hein ? J'étais dans mon droit, que diable ! les gens n'ont rien à voir là-dedans. Tu me tombes dessus, et ce n'est pourtant pas ma faute.

— A la chasse, on prend garde de ne pas blesser ses camarades. C'est élémentaire.

— Bien sûr. Je n'ai pas prévu.

— Il faut prévoir.

Un bruit de pas sur le gravier du jardin. Les deux hommes levèrent la tête.

— Mademoiselle Berger, dit Valentin. Que veut-elle encore celle-ci ? Elle choisit bien son heure.

Porchard père se rappela l'avoir vue, une heure auparavant, à la fenêtre de la veuve. Peut-être venait-elle pour cette affaire ?

— Il ne manquerait plus que ça, grogna Porchard fils. Ce serait le bouquet. Dans tous les cas, ne t'en mène pas. Va-t'en. J'arrangerai ça.

— Mais...

— Non, non et non. Tu gafferais encore. J'en ai assez, tu sais.

Cependant, la pensée de l'argent, un moment assoupi sous l'émotion paternelle, se réveillait dans l'âme du vieux bonhomme. Il craignit que Valentin fût trop accommodant.

— C'est que, vois-tu... Il y a deux mois d'arrêté, implora-t-il piteusement, à 20 fr. par mois... tu comprends ? Hein ? Et puis les frais.

— Va-t'en, je te dis ! Elle est à la porte. Sac...

Vaincu par cette volonté irrespectueuse, le propriétaire sortit, les épaules rondes, la tête basse, absolument désorienté. Plus de fils. Plus de droits. Plus rien. Alors quoi ?

* * *

Jeanne entraît, introduite par une servante. Elle salua silencieusement, tandis que Valentin Porchard, empressé, avançait un fauteuil, l'accompagnant de la banalité coutumière sur « l'honneur d'une si aimable visite ? »

— Je ne viens pas pour moi, monsieur, je désirerais parler à monsieur votre père.

— Absent ; mademoiselle. A peine rentré de Lausanne, il a dû repartir. Mais... — il eut ici un sourire entendu. — Mais, je pourrais peut-être le remplacer. Est-ce une affaire de location ?

— Oui, monsieur. Pour madame David.

— C'est cela. Je m'en doutais, mademoiselle. Un abominable malentendu. Nous sommes désolés, mon père et moi. Un ordre mal compris...

La défaite était mauvaise. Jeanne n'eut aucune peine à dérouter Porchard fils.

— Vous me surprenez ! Monsieur votre père était présent à la petite opération, si je suis bien renseignée.

Valentin se mordit les lèvres. Il ignorait ce détail. La gaffe était décidément plus complète qu'il ne le soupçonnait, et lui-même l'aggravait encore par des niaiseries. Il essaya d'un replâ-

trage, affirmant que les choses seraient remises en l'état, le jour-même. Et puis, pour les termes échus, on prendrait patience. M. Porchard n'était pas un ogre. Les vieillards sont parfois un peu singuliers. C'est connu. Ils obéissent à un mouvement d'humeur. Et patati et patata.

Mais Jeanne n'écoutait guère. Elle avait tiré de son réticule, un petit portefeuille, et, tout en l'ouvrant, s'informait :

— Pouvez-vous, monsieur, me dire le chiffre exact de la dette et me donner quittance ?

Ce disant, elle dépliait un billet de banque. L'avocat comprit l'inutilité de toute phrasologie. Il se tut et prit un registre qu'il compulsa, tandis que Jeanne, très calme, très lointaine, le regardait avec une expression d'absolue indifférence. Et il sentait ce regard froid, qui pesait sur ses épaules et le tenait à une distance infinie. Non, jamais, cette fière nature n'aurait pu être la femme d'un Porchard, et jamais, non plus, un Porchard n'aurait pu vivre, de sa vie naturelle de Porchard, avec une Jeanne Berger. L'incompatibilité était criante, Valentin la vit clairement en cette minute : le feu et l'eau ; et il ne regretta pas d'avoir été évincé — ou simplement évité — quoique son amour-propre en gardât une douloureuse rancune.

— Voici l'affaire, mademoiselle : quatre-vingt-dix-sept francs soixante-dix centimes avec les frais et le loyer jusqu'au 30 courant.

Il montrait du doigt le chiffre inscrit dans la colonne.

Jeanne posa le billet de banque sur le bureau :

— Payez-vous, monsieur.

Sans parler, Valentin Porchard remplit et signa une formule de quittance, puis, ayant sorti de sa poche la monnaie à rendre, il mit le tout dans un pli qu'il tendit à la jeune fille.

— En vous remerciant, mademoiselle.

Très sérieuse, naïve même, comme si elle eût posé une question des plus naturelles, Jeanne demanda :

— Rien à payer pour la quittance, monsieur ?

L'avocat pâlit. Le coup était rude, mais que faire ? Que répondre ? Il trouva simple de sourire.

— Vous plaisantez cruellement, mademoiselle.

— Non point, monsieur. Je m'informer, n'ayant aucune habitude de ces choses.

Elle avait glissé le pli dans son petit sac et se levait pour partir.

— J'espère, monsieur, que l'appartement sera rétabli comme il le doit aujourd'hui même.

Porchard comprit la délicatesse bien féminine de cette périphrase et il sut presque gré à Jeanne de n'avoir pas prononcé les mots devenus symboliques : « portes et fenêtres ». D'ailleurs, la jeune fille, sans attendre une réponse que le ton affirmatif de sa question rendait superflue, salua et sortit.

— Adieu, monsieur, fit-elle sur le seuil du cabinet.

L'avocat voulut la reconduire. Elle l'en dispensa :

— Ne vous dérangez pas, monsieur, j'ai su venir, je saurai m'en retourner.

Et elle partit sous la pluie, tandis que Valentin Porchard, très vexé, murmura :

— Pimbêche !

Mais cette injure n'était pas sérieuse. Au fond, Jeanne Berger lui semblait très forte et il se sentait, en revanche, abominablement plat.

* * *

Elle marchait résolue et satisfaite. Deux heures auparavant, quittant la villa Cyclamen après sa petite passe d'armes avec Pierre Dubois, elle avait téléphoné au Dr Pilloud, l'appelant pour cas urgent. Sans doute, était-il arrivé déjà. Et elle se hâta vers la maison sans portes ni fenêtres. A quelques pas de l'entrée elle entendit parler, et sourit, reconnaissant la voix du docteur, une voix claire, haute, forte, qui surprenait chez un petit homme d'apparence presque chétive. Et le Dr Pilloud disait :

— Mais, ma pauvre femme, et votre commune ?

— Ma commune ?

— Oui. Vous avez une commune ?

— Sans doute, monsieur le docteur. Nous sommes de Villeneuve.

— Alors, pourquoi ne pas s'adresser là-bas ?

— Mendier ?

(A suivre).

Prosper Meunier.

La Patrie Suisse du 21 mars rend hommage au professeur E. Bise de Fribourg, décédé. Parmi les actualités suisses et mondiales, signalons en particulier des vues originales des villes suisses sous la neige abondante de ces dernières semaines. Une nouvelle inédite de Pierre Duniton, le roman inédit de Lucien Marsaux racontant la vie de Charles-le-Téméraire, le beau roman de Milanesi : « Filet de Roi », complètent les textes intéressants de la revue.

Citons encore la chronique littéraire, un récit d'un Suisse à l'étranger en voyage au pays kurde, des vues du dernier film de Charlie Chaplin, un reportage sur le pittoresque quartier lausannois du Péacos, la chronique de la TSF., le supplément illustré de la mode, la page des enfants, etc. Un numéro varié et intéressant.

HALLELUJAH.

Au Bourg-Ciné-Sonore prolongation du chef-d'œuvre de King Vidor : **Halleyah**. La version actuelle, sonore et chantée en anglais, avec sous-titres français et allemands, passera jusqu'à dimanche soir, et à partir du lundi 23 mars, le Cinéma du Bourg présentera la version entièrement parlée en anglais avec quelques mots de texte allemand en surimpression.

L'éloge de ce film n'est plus à faire, aussi ne saurons-nous assez engager le public lausannois à venir voir cette bande qui nous révèle l'âme noire et que la critique n'a pas hésité à qualifier de chef-d'œuvre.

Au programme, comme toujours, les actualités parlantes Fox Movietone et une délicieuse comédie jouée par les gosses de Hollywood. Tél. 26.183.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

SELLERIE
Garniture automobile, harnais neufs
Bâches, couvertures
Travaux en tous genres. Prix modérés

E. BALMAT
Place du Tunnel, II
LAUSANNE

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Commandez dès maintenant

Caissons à fleurs - Bacs à plantes
monture fer, garniture **ÉTERNIT**

DIZERENS, Clôtures, fabricant
Tivoli 12, LAUSANNE Tél. 25.395

— Demandez catalogue et prix

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emprunt 4% des Chemins de fer fédéraux 1931

de fr. 200,000,000

destiné à la conversion partielle ou au remboursement de l'emprunt 6% des Chemins de fer fédéraux. 1921.
de fr. 210,000,000 (1er emprunt d'électrification), échéant le 15 juillet 1931.

Prix d'émission pour les conversions et les souscriptions contre espèces : 99,75 % plus timbre fédéral de 0,60 %. Remboursement : 1951, éventuellement 1946.

Soule de conversion : fr. 16.10 par fr. 1000 du capital converti.

Cet emprunt, comme les autres emprunts des Chemins de fer fédéraux, est contracté directement par la Confédération Suisse.

Les demandes de conversion et les souscriptions contre espèces seront reçues du 16 au 25 mars 1931, à midi, chez toutes les banques, maisons de banque et caisses d'épargne de la Suisse qui se trouvent indiquées sur le prospectus détaillé comme domiciles de souscription.

Sur cet emprunt, le Département fédéral des finances s'est réservé une somme de fr. 50.000.000 pour les fonds spéciaux de la Confédération et pour les Chemins de fer fédéraux. En conséquence seulement le solde de fr. 150.000.000 sera offert en souscription publique.

Dans le cas où les demandes de conversion dépasseraient le montant de fr. 150.000.000, le Département fédéral des finances réduira d'autant la tranche de fr. 50.000.000 qu'il s'est réservée, de sorte que toutes les demandes de conversion pourront être satisfaites jusqu'à concurrence du montant de fr. 200.000.000.

Berne et Bâle, le 14 mars 1931.

Cartel de Banques Suisses.

Union des Banques Cantonales Suisses.

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

(Fondée en 1867 par M. Louis Ruchonnet)

6, Rue Centrale LAUSANNE Rue Centrale, 6

Certificats de dépôt à 4 et 5 ans : **4 1/2 %**

Certificats de dépôt à 3 ans : **4 1/4 %**

titres constituant un placement sûr
soustrait aux influences
de Bourse

EPARGNE
4 1/4 %

livrets au porteur ou nominatifs

Tirelires à disposition

Développez le goût de l'épargne
chez vos enfants. L'épargne est
la source du bien-être matériel

Nous avons toujours en portefeuille, à la disposition
de nos clients, un choix de premiers ordres d'obligations
hypothécaires en 1er rang, au porteur



Spécialité d'
Appareils Dentaires

Réparations dans les 20 minutes

On reprend les dentiers usagés

Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC

Technicien-dentiste

LAUSANNE

Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de Lausanne, les frais de voyage seront remboursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

L'ILLUSTRE Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme. Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**



Hri Rossier & ses fils, succ.

A VENDRE

**Plants
de pommes de terre
sélectionnés**

origine garantie de Pologne, Hollande, Angleterre et Belgique seront livrés aux meilleures conditions par la **Maison F. Cristin-Burnier**, Palud 3, à **Lausanne**. Tél. 24.267. Représentant les plus grandes firmes étrangères d'exportation.

**ABONNEZ-VOUS
AU
„CONTEUR VAUDOIS“**



Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

Franco-Suisse LAUSANNE - Rue Neuve 7
Tél. 27.224

Chez Demont tout est bon !

Visitez sa cave! 10.000 fr. d'antiquités pendent dans son plafond. Les transformations sont terminées. Toutes spécialités sur commande. Ses salades particulièrement soignées. Au 1er deux salles à manger. DEMONT

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborge^t
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie — Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808

Henri Röthlisberger

Café-Restaurant de l'Ancienne Douane

Caroline 23 Téléphone 27.647

Abel VUAGNIAUX, nouv. tenanc.

Vins de premier choix. Restauration à toute heure

Yverdon

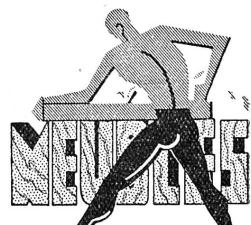
Restauration soignée

Vins de 1er choix

Hôtel du Paon

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet



ORLAND MAGASINS
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE